

Les estacades du gouvernement, sur la rivière Gatineau, se sont brisées, hier soir, laissant ainsi échapper environ 200,000 morceaux de bois. M. M. Geo. Hall, de Québec, et McLaren, d'Ottawa et Buckingham, perdent surtout beaucoup.

On lit dans la *Gazette de Joliette* sous le titre de Commerce de bois :

D'après toutes les apparences, le commerce de bois sera cette année, très florissant dans notre district. De grandes quantités de billots ont été faites l'hiver dernier, et il en était resté un bon nombre de l'hiver de 1872. Cette année la descente (*drive*) du bois se fait facilement et avec rapidité, l'eau des rivières étant encore très haute et très forte. A Joliette la société à bois pourra mettre sur le marché plusieurs milliers de pieds de bois. A St. Jacques, M. Ant. Gaudet se propose d'exporter une très grande quantité de 3 pouces (pin et épicéa) sur les marchés étrangers.

Nous ne parlerons pas des Compagnies Popo et Cushing, dont le commerce s'agrandit chaque année. Mais nous savons que M. M. Pope et Cushing descendent ce printemps la plus belle qualité de bois qui ait jamais été faite dans nos townships; ce bois sera manufacturé à la grande scierie du Bout de l'Isle.

**Bois de chauffage.**—Nous n'avons aucun changement à faire à nos remarques de la semaine dernière. Les recettes augmenteront considérablement aussitôt qu'il y aura un vent favorable à la nombreuse flotte dont l'arrivée est retardée par les vents contraires continuels que nous avons depuis plusieurs jours. Les cours restent sans changement. Les détenteurs sont fermes, mais il ne se conclut aucune affaire importante.

**Charbon.**—Quelques cargaisons de houille anglaise ont chargé de main à Québec à \$10 par chaldron. Sur notre marché les affaires ont été calmes depuis huit jours; on s'est observé afin de connaître un peu l'opinion publique avant de s'approvisionner. En charbon américain, il ne s'est pas non plus conclu fortes affaires. Nous ignorons encore quel effet aura le feu qui vient de se déclarer dans la mine Intercoloniale. On sait que Montréal s'approvisionnait largement à cette source. Pour cotes à la clôture voir prix courants.

**COMESTIBLES.**—**Lard en baril.**—La demande est de nouveau redevenue calme. On a peu de confiance dans les cours actuels qui semblent être forcés par la spéculation. Les fluctuations sur le marché de Chicago n'affectent guère notre marché. Nous cotons mess inspecté salaison 1872-73, \$19.00 à \$19.50, mess mince \$17.00 à \$17.50, extra prime \$12.75 à \$13.00. Le lard vieux commande environ un dollar de moins par baril.

**Bœuf salé.**—La demande ne se réveille toujours pas, et nous n'en sommes pas étonnés; les navires arrivent lentement et à part des steamers, c'est à peine si quelques uns sont retournés en Europe. L'arrivée de la flotte du printemps donnera plus d'activité à cette branche d'affaires. Nos cotes se continuent sans changement.

**Jambons.**—Le marché est loin d'être bien approvisionné de jambons et la demande dépasse de beaucoup les offres. On cote les jambons fumés, qualité ordinaire 11½ à 12c., et les qualités de choix ordinaire 12½ à 13c., fumés au sucre 14 à 15c. Les jambons verts manquent.

**Bacon.**—Affaires de détail seulement. On cote de 14 à 15 c. par lb.

**Saindoux.**—Le saindoux est de nouveau bien demandé et les détenteurs sont très fermes dans leur demande de 11 c par lb. Nous n'avons pas connaissance d'aucune transaction au-dessous de ce prix.

**Beurre.**—Le beurre nouveau a commencé à faire son apparition sur notre marché, mais il est aussitôt accaparé par la consommation. Les recettes sont légères et les cours se maintiennent par conséquent élevés. On cote choix 23c à 24 c par lb., ordinaire 20 c à 21c.

Le beurre vieux est maintenant de défiance difficile. Il est vrai que le stock est peu considérable et se compose principalement de qualité très inférieure communément appelé *grease*. On cote cette qualité de 9 c. à 10 c par lb.

**Poisson.**—Nous n'avons connaissance que du placement de 50 quintaux sèche à \$4.50 par quintal.

**Articles en bois.**—Nous n'avons aucun changement important à signaler dans les articles en bois à l'exception d'une hausse d'un dollar par 100 sur les finettes en pin cotées maintenant à \$28 au lieu de \$27. La demande pour les finettes à beurre est extrêmement active et de nombreuses commandes restent inexécutées pour le présent par raison du manque de l'article. Les allumettes sont en bonne demande régulière. Les seaux et cuvettes sont aujourd'hui moins demandés qu'au commencement du mois. Nous n'avons aucun changement à signaler dans les cours.

**Balais.**—La demande se maintient régulièrement sans changement de prix.

**Cordages.**—Les affaires en cordages de toute sorte ont été extrêmement actives depuis le commencement du mois. Pour cotes voir prix courant.

**Café.**—Nous n'avons rien de bien nouveau à renseigner dans cette fièvre. Comme nous avons déjà eu occasion de le dire, le commerce de café est entre très peu de mains qui le préparent au gré du commerce et des consommateurs. Le commerce de café vert a perdu énormément de son importance à Montréal depuis quelques années, les négociants ayant l'habitude de s'approvisionner sur le marché de New-York. Nous ne pouvons pas encore dire que l'effet aura le droit différentiel de dix pour cent sur le café venant des Etats-Unis et si nos importateurs préféreront importer d'Angleterre. Il nous faut attendre que l'importation de denrées coloniales soit arrivée pour établir la comparaison.

Nous n'avons aucun changement à faire à nos prix courants qui restent les mêmes que la semaine dernière.

**Drogues et produits chimiques.**—Les affaires sont toujours calmes, mais il y a des symptômes d'un réveil prochain. Le carbonate de soude, a reculé de pleinement 25 c. par baril pour le livrable. Les autres produits chimiques n'offrent que peu de fluctuations.

**Épices.**—Le commerce attend les ventes par enchères pour s'approvisionner d'épices, qui au reste sont pour le présent très-fermement tenues aux cours signalés dans notre prix courant.

**Fruits.**—La demande pour les fruits est plus accentuée depuis quelques jours. Il ne se conclut pas de transactions bien importantes,

mais la vente est régulière. Le raisin sur couche est toujours fermement tenu de \$1.60 à \$1.55 : le raisin Valence ou qualités analogues s'offre facilement de 5c à 6c par lb., et quelques qualités inférieures à l'ordinaire de 4c à 5c. Le commerce attend pour s'approvisionner largement de fruits secs la vente par encan annoncé par la maison Ancelle & Morice qui aura lieu lundi, 26 courant.

**Huiles.**—Notre marché est bien approvisionné d'huile blanche de loup marin, mais la paille et la brune qui sont aujourd'hui mieux demandées sont en quantité très-minime et tenues en hausse de pleinement 25½c par gallon. L'huile de morue est rare et demandée pour la consommation. On signale des ventes de qualité très-inférieure à 57½c par gallon. On cote au jourd'hui l'huile de loup marin raffiné à la vapeur 62½c à 65c, la paille 57½c et la brune 55c par gallon. L'huile de lin est régulièrement demandée pour la consommation et le commerce local aux prix cotés. L'huile d'olive en fut est calme. Nous n'avons pas connaissance d'aucun placement important depuis notre dernier bulletin. On attend les enchères publiques pour s'approvisionner d'huiles de bouche.

**Melasse.**—Les affaires en cette douceur sont calmes. Le marché est mal approvisionné et ne fournit pas les qualités désirables.

**Pistole.**—Affaires de détail seulement.

**Riz.**—De fortes transactions ont eu lieu pour des lots pris à quai. Le marché est maintenant abondamment fourni. Nos cotes de la semaine dernière restent sans changement.

**Sel.**—Le marché est complètement dépourvu de sel vieux. On signale plusieurs arrivages à Québec et on attend prochainement les cargaisons qui ont été transbordées. Il existe une demande très-active pour le premier qui arrivera sur notre marché. Le fret de Québec est très-haut et en acceptant pour base le prix payé à Québec pour quelques cargaisons qui ont changé de main, le fret et les autres charges, nous ne croyons pas que les détenteurs puissent vendre le gros moins d'un dollar par sac. (On cite des ventes importantes de *factory fill'd* à \$1.90 par sac sous voile. On rapporte la vente de 2000 sacs en un seul placement à \$1.00 et de 2200 en lots de 100 à 500 sacs au même prix pour les dix au tonneau. Le fin ordinaire manque.

Nous donnons ci-dessous la liste des vaisseaux partis de Liverpool avec des chargements de sel jusqu'à la date du départ du dernier steamer.

Pignot.....	479	Tonneaux
Sea King.....	485	"
Favorite.....	397	"
Marie.....	320	"
Maud.....	460	"
Merrington.....	300	"
British Queen.....	300	"
Colonist.....	405	"
Advance.....	620	"
Marchmont.....	484	"
Advice.....	605	"
Cambridge.....	150	"
Annie.....	430	"
Lady Russell.....	518	"

**Spiritueux.**—L'activité s'est de nouveau réveillée pour les spiritueux domestiques. Les prix se continuent sans changement. Il s'est